

Bonus !

La Semaine Sanglante (originale, 4 couplets)

Sauf des mouchards et des gendarmes,
On ne voit plus par les chemins,
Que des vieillards tristes en larmes,
Des veuves et des orphelins.
Paris suinte la misère,
Les heureux mêmes sont tremblants.
La mode est aux conseils de guerre,
Et les pavés sont tout sanglants.

*Oui mais! Ça branle dans la manche,
Les mauvais jours finiront.
Et gare! à la revanche
Quand tous les pauvres s'y mettront.
Quand tous les pauvres s'y mettront.*

On traque, on enchaîne, on fusille
Tous ceux qu'on ramasse au hasard.
La mère à côté de sa fille,
L'enfant dans les bras du vieillard.
Les châtiments du drapeau rouge
Sont remplacés par la terreur
De tous les chenapans de bouges,
Valets de rois et d'empereurs.

Le Pieu

Du temps où je n'étais qu'une gosse
Ma grand-mère me disait souvent,
Assise à l'ombre de son porche
En regardant passer le vent :
"Petite, vois-tu ce pieu de bois
Auquel nous sommes toutes
enchaînées
Tant qu'il sera planté comme ça
Nous n'aurons pas la liberté

*Mais si nous tirons toustes, il tombera
Ça ne peut pas durer comme ça
I faut qu'il tombe, tombe, tombe.
Vois-tu, comme il penche déjà.
Si je tire fort, il doit bouger
Et si tu tires à mes côtés
C'est sûr qu'il tombe, tombe, tombe
Et nous aurons la liberté.*

REFRAIN

Demain les gens de la police
Refleuriront sur le trottoir,
Fiers de leurs états de service,
Et le pistolet en sautoir.
Sans pain, sans travail et sans armes,
Nous allons être gouvernés
Par des mouchards et des gendarmes,
Des sabre-peuple et des curés.

REFRAIN

Le peuple au collier de misère
Sera-t-il donc toujours rivé?
Jusques à quand les gens de guerre
Tiendront-ils le haut du pavé?
Jusques à quand la Sainte Clique
Nous croira-t-elle un vil bétail?
À quand la fin d'la République
De l'injustice et du Travail?

REFRAIN x2

Petite, ça fait déjà longtemps
Que je m'y écorche les mains
Et je me dis de temps en temps
Que je me suis battu pour rien
Il est toujours si grand, si lourd,
La force vient à me manquer
Je me demande si un jour
Nous aurons la liberté.
Refrain
Puis ma grand-mère s'en est allée
Un vent mauvais l'a emporté
Et je reste seule sous le porche
A regarder jouer d'autres gosses
Dansant autour du vieux pieu noir
Où tant de mains se sont usées
Je chante des chansons d'espoir
Qui parlent de la liberté



Non à la Loi de Privatisation et de Précarisation de la Recherche

Allez solidarité ! Sur l'air de l'hymne du PSG

Allez solidarité
Allez grève illimitée
Allez on va toustes lutter
Université on va te sauver!
Des facs émancipatrices
Des tunes et des postes fixes
Toustes ensemble, uni.e.s pour gagner
On chant'ra jusqu'à la victoire

Salariés la colère gronde (chevalier de la table ronde)

Salariés, la colère gronde
A la vue du projet Macron.
Sa réforme fait l'effet d'une bombe
Visant toutes les générations.
Titulaires, oui, oui, oui,
Pas précaires, non, non, non,
Imposons d'autres solutions.
Titulaires, oui, oui, oui,
Pas précaires, non, non, non,
C'est la fac que nous défendons

Donne du blé à l'université Sur l'air de Ramnez la coupe à la mais

Donne nous du blé pour enseigner,
Allez Vidal, allez
Refusons la précarité
Allez Vidal, allez
Donne nous du blé pour rechercher
Allez, Vidal allez
Pour bosser dans la dignité
Allez Vidal, allez

La Macarena (1)

On veut du fric et des facs populaires (x3)
Haaaaalte aux facs précaires

La Macarena (2)

On veut des postes du fric et du matos (x3)
Et pas Vidal comme boss !

J'ai demandé de la thune (réécriture – j'ai demandé à la lune)

J'ai demandé de la thune
Mais l'ministère ne répond pas
Je me suis dit quelle infortune
Et Vidal s'est moqué de moi
Et toi et moi on était tellement sûrs
Que la fac valait mieux que ça
Système de recherche aux ordures
On ne peut pas accepter ça

Laissez-moi chercher sur l'air de "Laissez-moi danser"

Lundi : 100 copies à corriger,
Mardi : cours en TD surbondés
On sauve la fac, on contre-attaque !

Moi, je vis, d'amour et d'eau fraîche
J'enseigne sans poste, je suis dans la dèche
J'ai tout le temps de vivre précaire
Si vous faites passer la LPPR

Moi, je vis sans reconnaissance
Je ne connais pas le mot "vacances"
Je bosse dans une fac qui s'effondre,
Pour mes étudiant·es je veux vous répondre

REFRAIN :

Laissez-moi chercher laissez moi
Laissez-moi enseigner sans précarité toute l'année
Donnez-nous des tunes, donnez-nous
Une fac ouverte à tou·tes

Moi, je vis d'amour et de risque
Mon poste fixe, Vidal le confisque
Je vais, je viens j'ai appris à vivre
Comme si l'on pouvait s'contenter d'survivre

Moi, je lutte, j'ai toujours espoir,
La fac publique, j'continue d'y croire
Face à Vidal, j'vais pas reculer
Et toujours je continuerai de crier

REFRAIN :

Laissez-moi chercher laissez moi
Laissez-moi enseigner sans précarité toute l'année
Donnez-nous des tunes, donnez-nous
Une fac ouverte à tou·tes

Faire la grève sur l'air de « Ma Philosophie », Amel Bent

On a qu'une philosophie
Lutter contre les économies
Qui détruit l'université
Et créent de la précarité
Pour le meilleur comme le pire,
C'est la fac qu'on va reconstruire
Contre Vidal et ses sbires,
C'est leur projet qu'on va détruire
!

Faire la grève, lutter sans cesse,
Pour que la fac renaisse
Vidal ne nous laisse pas le choix,
On fait entendre notre voix
Malgré nos avis différents,
et leur ton exaspérant
On criera plus fort plus haut :
Cette loi c'est pas c'qui nous faut

Faire la grève
Ça nous fait pas peur
Malgré leurs murs
On lutte encore et encore
La fac publique
On va la sauver
La LPPR
On la laissera pas passer !

Une fac émancipatrice,
Sans logique capitaliste,
C'est ce à quoi on aspire
Ce qu'on veut établir
Étudiantes et personnels
Contre une logique inhumaine
On ne nous laisse pas le choix,
Jusqu'au bout on se battra

Vidal ne voit que l'argent,
Qu'on lui coûte en travaillant.
Elle n'entend pas la misère
Que vivent tous les précaires.
Maltraité·es et sous payé·es,
Sans cesse remplacé·es
Aujourd'hui, on n'a rien à perdre
Donc on ne va plus se taire

Faire la grève
Ça nous fait pas peur
Malgré leurs murs
On lutte encore et encore
La fac publique
On va la sauver
La LPPR
On la laissera pas passer ! (x2)